

STATUE DE PAN

ROMAIN, I^{ER} – II^E SIECLE AP. J.-C.

MARBRE

RESTAURATIONS DU XVI^E SIECLE

HAUTEUR : 54,5 CM.

LARGEUR : 25 CM.

PROFONDEUR : 27 CM.

PROVENANCE :

*ANCIENNE COLLECTION EUROPEENNE
DEPUIS LE XVII^E SIECLE BASE SUR LES
TECHNIQUES DE RESTAURATIONS.
ANCIENNE COLLECTION PRIVEE DE M.
ALAIN FINARD A PARIS DEPUIS LES
ANNEES 1980.*



Notre sculpture représente le dieu Pan, figure hybride du cortège dionysiaque, associant des traits humains à des caractères caprins. La figure est représentée assise sur un rocher, dans une posture détendue qui suggère un moment de repos. La tête, légèrement inclinée, est animée par une expression vive : le regard est mobile, la bouche entrouverte esquisse un sourire, tandis qu'une barbe fournie encadre son visage. Se dresse sur la tête de notre homme

deux petites cornes tandis que son visage se caractérise par des traits marqués — rides du front et des yeux — qui suggèrent un individu d'âge mûr. Cette expressivité, quelque peu accentuée, s'inscrit dans une esthétique qui paraît postérieure à l'Antiquité. Le torse nu présente une musculature souple, sans accentuation héroïque. Le bras droit repose sur la cuisse droite ; la main semble tenir un objet allongé que l'on peut identifier comme un *pedum*, bâton recourbé traditionnellement associé aux divinités pastorales, en particulier à Pan et aux bergers, servant à guider les troupeaux. Le bras gauche s'appuie sur un support rocheux qui structure la composition et stabilise la posture.



À partir du bassin, la figure opère une transition vers sa nature animale : les cuisses



s'épaississent et se couvrent d'un pelage stylisé, tandis que les pieds sont représentés sous la forme de sabots. La figure apparaît ainsi pleinement hybride, mi-homme mi-bouc. Cette transition progressive entre humanité et animalité illustre la nature ambivalente du dieu. Entre les jambes, un pénis en tire-bouchon est représenté, là encore caractéristique des représentations du dieu Pan et des satyres dans la statuaire antique.



Sur le flanc droit du rocher apparaît un petit animal, identifiable comme un lièvre, les deux pattes avant attachés par une cordelette et suspendu à la masse rocheuse. Cet animal évoque la sphère dionysiaque et la nature sauvage. Il pourrait aussi renvoyer à une peau animale non encore dépouillée, introduisant là encore un indice pour l'identification du personnage. L'ensemble repose sur une base irrégulière suggérant un terrain rocheux, renforçant l'inscription de la scène dans un paysage naturel. À proximité de la jambe gauche se distingue un élément tubulaire, qui peut être interprété soit comme une corne d'abondance, soit comme un instrument de

musique faisant partie de la famille des cors. Au dos, la chair des fesses est modelée avec un certain naturalisme, traduisant le poids du corps assis. Une petite queue, discrètement indiquée, vient également compléter la nature mi-homme mi-animal de notre figure.



Une fissure nette, courant le long du bassin, marque la jonction entre deux états de la sculpture et révèle que toute la partie supérieure — tête, torse et une partie des bras — a été restaurée au XVI^e siècle ; une portion de la cuisse droite est également concernée. Ces interventions s'inscrivent dans la pratique de la Renaissance consistant à compléter les sculptures antiques fragmentaires afin de leur restituer une apparence d'intégrité formelle. Notre œuvre ainsi le produit d'un dialogue entre Antiquité et Renaissance. La patine antique couleur ocre profond, témoigne de l'ancienneté de la partie originelle et contraste discrètement avec les ajouts plus récents.

Du point de vue iconographique, la figure s'inscrit dans le répertoire des représentations de Pan, dieu des espaces

sauvages, des bergers et des troupeaux, associé à la musique pastorale. Fils d'Hermès, Pan est une divinité hybride, mi-homme mi-bouc, dont l'apparence même incarne la fusion entre l'humain et l'animal, il symbolise une vitalité instinctive, parfois inquiétante. Dès l'Antiquité, Pan a fait l'objet de nombreuses représentations, dont plusieurs exemples sont encore conservés aujourd'hui. La comparaison la plus pertinente peut être établie avec le groupe de Pan et Daphnis conservé au musée du Louvre (ill. 1), et dont l'original grec est attribué à Héliodore de Rhodes au II^e siècle av. J.-C. Dans cette œuvre, Pan apparaît déjà comme une figure rustique, fortement caractérisée par son animalité et inscrite dans une interaction le jeune berger Daphnis. Bien que la sculpture ici étudiée soit isolée, il se pourrait qu'elle soit issue d'un groupe. Des parallèles peuvent également être établis avec des variantes conservées au Musées du Vatican (ill. 2) et au Musée archéologique national de Naples (ill. 3). Une autre comparaison peut être faite avec un groupe romain représentant Pan et une nymphe sur un rocher passé en vente chez Sotheby's (New York, 7 juin 2012), présentant une composition et des restaurations comparables. Ces rapprochements confirment l'existence, à l'époque romaine, d'une série de variantes autour d'un modèle hellénistique diffusé, dans lesquelles la figure de Pan est traitée avec une grande liberté.

Notre statue est issue d'une ancienne collection européenne depuis le XVII^e siècle d'après les techniques de restaurations, puis dès les années 1980 elle rejoint la collection du marchand d'art français Alain Finard.

Comparatifs :



Ill. 1. Pan et Daphnis, Romain, II^e siècle ap. J.-C., d'après un original de Héliodore de Rhodes du IV^e quart du II^e s. av. J.-C., marbre, H. : 174 cm. Musée du Louvre, Paris, no. inv. MR 313.



Ill. 2. Pan et Daphnis, Romain, II^e siècle ap. J.-C., d'après l'original d'Héliodore de Rhodes, marbre, H. : 160 cm. Musée du Vatican, no. inv. 8571.



Ill. 3. Pan et Daphnis, Romain, Ier siècle av. J.-C., d'après l'original grec d'Héliodore de Rhodes, marbre. Musée archéologique national de Naples.



Ill. 4. Groupe sculpté représentant le dieu Pan et une nymphe, Romain, vers le Ier siècle après J.-C., marbre, H. : 36.8 cm. Vendu par Sotheby's New York le 7 juin 2012, lot 37.